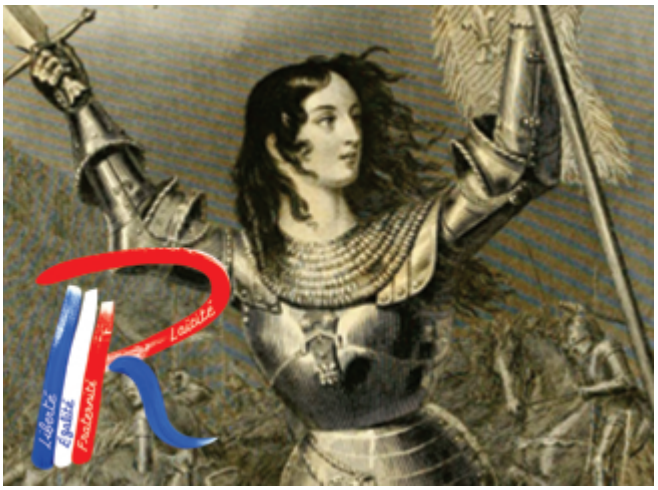
Quand il n’y a plus que le porc…

écrit par Christine Tasin | 25 juillet 2012



Dans *La Faute du Bobo Jocelyn*, Pierre Cassen et moi-même avions imaginé un lâcher de cochons à Paris, lâcher qui produisait une pagaille folle et une bataille rangée entre les différents tenants des mosquées qui ne se supportaient pas les uns les autres.

Ce passage, qui a fait rire aux larmes les lecteurs du roman de politique-fiction, montrait que l’on pouvait, face à l’islamisation qui nous est imposée, lutter sans armes à feu et était destiné à apporter un peu de légèreté dans la description d’un monde épouvantable, la

France de Laslande, entre 2012 et 2016.

Or, il semble que, partout en Europe et en France, on ait compris le message. On ne compte plus le nombre de rayons halal attaqués par de joyeux plaisaintins qui s'évetuent à y ajouter saucissons et autres jambons, provoquant l'ire et le dégoût des amateurs de halal.

On ne compte plus, non plus, les têtes de cochon introduites dans les mosquées ou sur le terrain des futures mosquées en Europe ou en France, dérisoire effort, en dernier recours, de patriotes islamophobes (et c'est une qualité contrairement à ce que croient journalistes, politiques et responsables musulmans) ne voyant plus comment stopper l'avancée d'une système qui voile les femmes et interdit la liberté d'expression. Je ne suis pas persuadée que cela serve à grand-chose, les mosquées et les terrains continuant à exister malgré la souillure dont ils doivent savoir se débarrasser, mais cela témoigne du refus d'un grand nombre de

citoyens de notre pays d'accepter ce que nos élites veulent à tout prix nous imposer.

Ce n'est pas rien.

Et s'ils croient qu'en invitant Boubakeur à l'Elysée, qu'en rompant le jeûne à la mosquée, qu'en tenant des discours menaçants sur l'islamophobie, qu'en subventionnant à mort les SOS racisme, Licra, Mrap et machin contre l'islamophobie pour qu'ils nous traînent en justice, espérant ainsi nous réduire à quia, ils vont nous obliger à accepter l'inacceptable, ils se mettent le doigt dans l'oeil jusqu'au tréfonds.

Nous savons reconnaître un système totalitaire, notre défiance est légitime. Nous sommes en situation de légitime défense comme l'étaient les Résistants ayant répondu à l'appel du Général de Gaulle. Si nos dirigeants se contentaient d'appliquer les lois et d'imposer le respect de celles-ci et de nos traditions à ceux des musulmans qui veulent imposer

la charia en France, tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles, comme c’était le cas dans les années 60 où les travailleurs immigrés venus du Maghreb pratiquaient leur culte en privé, ne réclamant rien puisqu’ils savaient qu’ils n’étaient pas sur une terre d’islam.

Nous ne sommes toujours pas en terre d’islam, et nous entendons bien échapper au triste sort de tous les pays musulmans du monde. Et s’il faut se balader avec des tranches de jambon dans les poches pour se défendre, nous y sommes prêts…

Qu’on se le dise.

Christine Tasin